

Archives AJURIAGUERRA – Don des héritières de Marguerite AUZIAS

Dr Evelyne LENOBLE

Praticien Hospitalier

Responsable de l'Unité de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent

Centre Référent pour les Troubles du Langage et des Apprentissages

Centre Hospitalier Sainte-Anne

L'hôpital Sainte-Anne, dans sa mission de référence et de transmission des savoirs dans le champ de la neurologie et de la psychiatrie, a accepté de recevoir un don précieux : celui d'une partie des archives de Marguerite Auzias, fidèle et proche collaboratrice de Julian de Ajuriaguerra, grande figure fondatrice de la neuropsychiatrie de l'enfant et de l'adolescent en France.

L'intérêt scientifique et historique de recueillir ces documents tient bien sûr à la qualité et à la notoriété du travail accompli par J. de Ajuriaguerra (1911-1993) au cours de la seconde moitié du XX^{ème} siècle : travail marqué par la rigueur scientifique, la curiosité intellectuelle, la variété des sujets abordés, l'étendue des connaissances et l'humanisme des positions prises par cet homme de conviction et d'engagement.

Ce qui constitue le noyau de l'œuvre d'Ajuriaguerra, ce qu'il a laissé pour les générations futures de cliniciens (pédopsychiatres, psychiatres, neurologues, neuropédiatres, psychologues, neuropsychologues, psychomotriciens etc...) a été élaboré, selon les témoignages de ses collaborateurs directs, au sein de l'Hôpital Sainte-Anne, dans un contexte d'échange et de bouillonnement intellectuel qu'il convient de rappeler :

J. de Ajuriaguerra, clinicien remarquable et chercheur infatigable, s'était beaucoup déplacé entre différents univers : clinique, scientifique, philosophique et linguistique. Venu du Pays Basque, il avait le basque pour langue maternelle, le castillan pour langue scolaire et le français pour langue universitaire. Son immense culture lui avait fait côtoyer nombre d'œuvres majeures (dont celles de Freud, Piaget et Wallon) et recevoir l'enseignement de grands maîtres (Jean Lhermitte et André Thomas pour la neurologie, Henri Claude, G. de Clérambault et Pierre Janet pour la psychiatrie).

En 1946, cet homme d'engagement ayant traversé les bouleversements des années 1930 et 40 sans jamais céder sur ses convictions, est accueilli à l'Hôpital Sainte-Anne, reconnu par ses pairs pour ses connaissances, son intelligence et sa créativité. Il est médecin, neuropsychiatre, mais sa candidature officielle en tant que médecin hospitalier n'est pas possible en France... Julian de Ajuriaguerra ne s'arrête pas à ce genre de choses, il travaille auprès de ses collègues à Sainte Anne, construit de façon prémonitoire peut-on dire, des liens précieux entre psychopathologie et neurobiologie, et crée, au sein des structures historiques de l'Hôpital Henri Rousselle, à Sainte Anne, une consultation pour les enfants ayant « des troubles du langage, de la motricité et de l'affectivité ».

J. de Ajuriaguerra s'entoure à cette époque de collaborateurs (M. Auzias, J. Bergès, S. Borel-Maisonny, R. Diatkine, M. Stambak, R. Zazzo et beaucoup d'autres...) tout aussi créatifs que lui, et invente ainsi, dans un tout petit bureau, les bases de ce qui deviendra la clinique

pédopsychiatrique. Il sera d'ailleurs l'auteur du premier traité de psychiatrie de l'enfant paru en français¹.

Parallèlement, il continue ses travaux du côté des liens entre neurologie et psychiatrie, quelque soit l'âge des patients concernés, et publie régulièrement avec Henri Hécaen, dont une partie des archives se trouve également à la bibliothèque de l'Hôpital Sainte-Anne...

En 1959, Julian de Ajuriaguerra, quitte Sainte-Anne pour la Suisse, où un poste de Professeur l'attend à la faculté de médecine de Genève. Il reviendra en France en 1976 pour occuper jusqu'en 1981, la chaire de neuropsychologie du développement au Collège de France et parfaire ainsi une carrière brillante et passionnante.

Du passage de J. de Ajuriaguerra à l'hôpital Sainte-Anne, il reste une consultation, toujours active et se référant aux apports de ce maître en continuant de travailler sur la clinique des enfants présentant des troubles du langage et des difficultés d'apprentissage, ceux que ce grand clinicien avait introduit dans son traité de Psychiatrie de l'Enfant sous le terme, nouveau à l'époque, d'enfants « dys » : dysphasiques, dyslexiques, dyspraxiques²... Un point l'intéressait fortement parmi tous ceux sur lesquels peut buter un enfant dans ses apprentissages : l'écriture. Une pratique clinique originale en est née : la graphothérapie clinique, toujours pratiquée et enseignée à l'hôpital Sainte-Anne... au sein de l'Unité de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent, identifiée officiellement depuis 2001 comme Centre Référent pour les Troubles du langage et des Apprentissages chez l'Enfant.

Aux côtés de cet héritage clinique, il restera maintenant, sur le site même de l'Hôpital Sainte-Anne, un héritage de documents, dont une bonne partie se présente sous forme de films, sorte de « films d'archives historiques » selon l'expression de Marguerite Auzias. Ce type de support, particulièrement propice aux travaux de recherche et à la transmission des connaissances, restitue en effet la pensée de ce grand maître en donnant une idée de « son style », grâce à l'image en mouvement et à la voix de J. de Ajuriaguerra, lui-même très intéressé par l'iconographie et le cinéma.

La bibliothèque Henri Ey pourra s'enorgueillir de ce nouveau fonds précieux...

Evelyne LENOBLE

30 juin 2016

¹ Ajuriaguerra J. : Manuel de Psychiatrie de l'Enfant. 1^{ère} édition : Paris. Masson, 1959, 2^{ème} édition :1971.

² Ajuriaguerra J., Auzias M., Bergès J., L'Hériteau D., Stambak M. (1964) :« Les dyspraxies chez l'enfant » *La Psychiatrie de l'Enfant*, VII, fasc. 2.